

Fédération Européenne de Prêtres Catholiques Mariés

Réunion à Bruxelles : 7-8 juillet 2011

Compte rendu

Cette année encore, c'est le Centre franciscain de Formation de la "Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau", au sud-est de Bruxelles, qui a reçu le groupe coordinateur de la fédération européenne des mouvements de prêtres mariés.

Différentes raisons sont à l'origine d'une moindre participation. Les présents : Wilhelm Gatzert (*Vereinigung Katholischer Priester und ihrer Frauen, Allemagne*), Ennio Bolognese (*Priester ohne Amt, Autriche*), Marie-Astrid, Pierre Collet et Jean-Loup Robaux (*Hors-les-Murs, Belgique*), Ramón Alario (*Moceop, Espagne*), Jean Combe (*Prêtres en Foyer, France*), Philippe Duchesne, Marie-Jo et Bernard Corbineau (*Prêtres Mariés France Nord, France*).

Manquaient certains des participants habituels des dernières années : Mike Hyland et Joe Moolroneo (*Advent, Royaume-Uni*), Damian Sassin (*Vereinigung Katholischer Priester und ihrer Frauen, Allemagne*), Paul Bourgeois (*Hors-les-Murs, Belgique*) et Franco Brescia (*Vocatio, Italie*). Dans tous les cas, nous avons été informés des diverses raisons qui justifiaient leur absence.

1.- Premier échange d'impressions.

Le souper du 6 nous a permis de partager nos premières impressions et d'échanger des nouvelles de personnes très proches de ce groupe de travail : Claude Bertin, Julio P. Pinillos, Paul Bourgeois, Clelia Luro... On a d'abord évoqué ces personnes qui ont pris part, à différents moments, aux réunions de la fédération ; et on a parlé de la veuve de monseigneur Jerónimo Podestá qui a récemment présenté à Rome un livre réunissant une grande partie des écrits de son époux et qu'elle qualifie d'« autobiographie posthume ».

En même temps, ce temps d'accueil a permis de nous mettre d'accord sur les sujets à travailler (ordre du jour), une tâche déjà anticipée en partie dans nos courriers : situation et activités de nos groupes, travail sur le statut social du clergé, 50e anniversaire du concile Vatican II, projets de travail et coordination pour l'année à venir.

Nous avons aussi pu échanger sur la possibilité de contacter d'autres pays d'Europe, avec lesquels il n'y a pas eu de contact jusqu'ici : la Suisse, concrètement par le biais d'un prêtre marié belge établi là-bas ; les Pays-Bas où le groupe GOP a pu organiser un congrès l'année dernière ; et à terme, nous aimerions établir des contacts de manière plus permanente avec la Pologne, le Portugal et la République tchèque, bien que pour l'instant nos tentatives n'aient pas obtenu de résultats satisfaisants.

2.- Présentation d'un rapport sur chaque mouvement.

+ *Vereinigung Katholischer Priester und ihrer Frauen. Allemagne.*

Wilhelm nous a informés des membres qui composent actuellement le mouvement : quelque deux cent personnes, dont cinq nouveaux venus... Leur réunion annuelle, qui s'est tenue en mars, a rassemblé quelque trente personnes.

Ils travaillent avec Wir Sind Kirche, réseau dans lequel ils ont des délégués, spécialement en ce qui concerne le célibat et les droits humains dans l'église. Ils font des interventions fréquentes sur ces sujets dans les différents médias. Dans ce contexte, ils préparent la visite du Pape en Allemagne, pour le mois de septembre 2011. Ils sont aussi intégrés dans Homosexualité et Église. Et ils préparent leur participation au Katholikentag, où ils donneront une information sur les prêtres mariés et le célibat.

+ *Priester ohne Amt. Autriche.*

Le groupe de prêtres mariés se réunit une fois par mois pour partager une journée de réflexion spirituelle, qui inclut la lecture de textes bibliques, la célébration eucharistique et, à la fin, un repas où l'on partage des nouvelles. Les divers médias les interviewent assez fréquemment autour de matières en rapport avec l'église.

Ils sont en rapport avec d'autres groupes qui travaillent pour un changement de mentalité du Peuple de Dieu par rapport à la hiérarchie de l'église. Par exemple, un groupe de laïcs catholiques (quelque mille cinq cents sympathisants et/ou inscrits), qui s'emploient à établir des ponts pour le dialogue entre la hiérarchie et les



fidèles... Aussi, avec un groupe de prêtres catholiques dans des paroisses (300), qui s'opposent à la diminution radicale du nombre de paroisses et veulent être pris en considération par les évêques. Après avoir constaté que la hiérarchie n'est pas disposée à discuter sur les questions de personnel (pénurie de prêtres, âge très avancé, nécessité de s'occuper de plusieurs paroisses...), ils ont officiellement annoncé leur décision – sans attendre l'approbation des évêques, car ils revendiquent le droit de suivre toujours et seulement leur conscience – de, par exemple, permettre à des laïcs – hommes et femmes – de faire la prédication à la messe.

+ *Hors-les-Murs*. Belgique.

1. Concernant le scandale de la pédophilie des clercs, le groupe belge a pris position à plusieurs reprises dans son bulletin pour demander que la responsabilité et la réparation ne soient pas réservées au niveau individuel (les auteurs des faits), et pour insister sur la nécessité de réformes institutionnelles globales.

Ils pensent que ces diverses interventions du groupe ont concouru, avec d'autres bien sûr, à l'évolution positive de la question dans les médias et dans le monde politique. Car c'est ici que réside la spécificité belge. Le Parlement Fédéral a mis en place une « commission spéciale relative au traitement d'abus sexuels et de faits de pédophilie dans une relation d'autorité, en particulier au sein de l'Église ». La commission s'est réunie 60 fois et a entendu près de 120 témoins – dont tous les évêques – entre décembre 2010 et mars 2011. On pourrait en quelque sorte assimiler cette démarche à une évaluation et un contrôle des élus de la Nation sur le fonctionnement de l'Église, y compris dans un domaine où elle se présente comme experte, l'éthique ! Ce travail remarquable - présidé par une femme non croyante - a débouché sur 70 recommandations, dont la plus significative est sans doute la création d'un « tribunal arbitral » (c'est-à-dire non-judiciaire, établi avec l'accord de toutes les parties – Églises, victimes, associations – pour analyser et proposer des réparations adaptées, même quand les faits sont prescrits). Divisés, les évêques n'ont pas réagi immédiatement, mais après la Circulaire de Rome du 16 mai dernier, ils ne pouvaient plus garder le silence : ils ont alors affirmé leur disposition à réparer même au plan financier, et à collaborer au tribunal d'arbitrage demandé par la Commission.

Même à l'intérieur du groupe *Hors-les-Murs*, il y a un an, il n'y avait pas d'unanimité pour insister sur la *responsabilité collective* de l'Église dans cette pénible affaire. Après de nombreux échanges, ils ont fini par se mettre d'accord : on peut constater cette évolution dans les articles du bulletin. La réflexion a franchi un pas de plus : l'assemblée annuelle du 26 juin dernier a été consacrée à une réflexion et à un riche débat avec un sociologue sur cette question : *la 'crise' ouverte par les révélations d'abus sexuels de membres du clergé est en train de faire changer radicalement tout le rapport entre l'Église et la Société.*

2. En octobre 2010, une autre « commission d'experts » a remis au Parlement Fédéral son rapport sur les changements nécessaires à propos du « *financement public des cultes et de la laïcité organisée* ». C'est une question qui nous concerne puisqu'elle veut faire évoluer le statut social des prêtres et donc, indirectement, celui des prêtres sortis. Les propositions de cette commission veulent mieux ajuster l'aide publique accordée aux ministres du culte aux nouvelles situations démographiques (en particulier le déclin du catholicisme et la montée de l'Islam et de la « laïcité organisée ») et visent à une plus grande égalité. Plusieurs membres participent aux différents colloques sur ce sujet et le groupe soutient ce projet de réforme.

3. L'action judiciaire que l'association a lancée pour obtenir le droit à une *pension de retraite des veuves de prêtres mariés* a connu de nouveaux développements et semble maintenant bien engagée.

4. La collaboration avec le *réseau PAVÉS* est surtout concentrée sur la réalisation de la revue commune (principalement avec les délégués des communautés de base) et se marque aussi dans le fait que c'est Pierre Collet qui représente maintenant le réseau belge à IMWAC et au Réseau Européen Églises et Libertés.

+ *Moceop*. Espagne.

Il s'agit d'un collectif qui peut compter sur un groupe assez engagé dans la vie du mouvement : coordination, animation, publications, communiqués... Les participants à la dernière rencontre nationale étaient une centaine. L'âge moyen approche la retraite, bien qu'il y ait un groupe plus jeune assez d'important. Il publie quatre numéros par an de la revue *Tiempo de Hablar-Tiempo de Actuar*. La relation avec la hiérarchie – comme pour d'autres mouvements d'église de base en Espagne – est pratiquement inexistant, et on ne reçoit comme réponses que la disqualification ou l'ignorance.

La plupart des personnes sont très en rapport et intégrées dans des groupes et des mouvements de base : *Comunidades Cristianas Populares, Iglesia de Base, Somos Iglesia, Andalucía Acoge*... Outre la présence de Moceop comme mouvement intégré dans des *Redes Cristianas*, il existe une importante présence de



membres de Moceop dans d'autres groupes composants de *Redes Cristianas* : réseau qui réunit plus de cent cinquante mouvements et groupes chrétiens répartis dans toute l'Espagne. Les alentours et l'engagement avec ces groupes de base ont aidé les membres de Moceop à rompre avec des perspectives cléricales et ecclésiastiques pour être ouverts à des préoccupations et à des engagements plus globaux de type social, économique et politique, évidemment à partir d'une option croyante et chrétienne. À travers ce réseau il y a aussi un contact intéressant et une collaboration avec d'autres groupes sociaux non confessionnels. Ce réseau de mouvements chrétiens tient une assemblée générale tous les deux ans.

Moceop convoque plusieurs réunions tout au long de l'année : en profitant du Congrès de Théologie de Madrid, à Albacete pour préparer les numéros de la revue, l'assemblée nationale tous les deux ans, la rencontre de la Semaine Sainte et différentes réunions régionales... Et il tente de faire entendre sa voix sur différents sujets ou situations tant sociaux que religieux.

La dernière année a été très marquée par la publication, la présentation et la diffusion du livre *Curas Casados. Historias de fe y ternura*.. On y trouve les témoignages de vingt-trois prêtres mariés - plusieurs sont écrits en couple, un commentaire global (sous le titre *Prêtres mariés en Occident : mise en question radicale d'un style d'église*), une brève histoire du mouvement Moceop (présenté comme *Histoire d'une résistance*) et un article intéressant et documenté du théologien José María Castillo, où il exprime son admiration profonde pour le mouvement et souligne la pertinence théologique d'un sujet comme celui du célibat obligatoire et sa mise en question.

+ Prêtres en Foyer. Provence-Languedoc. France.

Le groupe se réunit tous les 2 ou 3 mois. Chaque fois, partage d'évangile et quelques fois, célébration.

Il a accueilli cette année un prêtre anglican espagnol. Il est chargé des anglicans de Marseille et sa région. Le choix fait par quelques évêques et prêtres anglicans de passer à l'église catholique ne semble pas l'inquiéter outre mesure. C'est même une épreuve de clarification à l'intérieur de la « communion anglicane ». Preuve d'une très grande tolérance !

Quelques-uns ont participé à la rencontre des *Réseaux du parvis* organisée à Lyon en novembre 2010. Prés de 550 participants. Un moment fort pour les 50 et + associations et groupes adhérents à *Parvis*. Des conférences et de très nombreux ateliers de discussion avec le soutien de la revue *Golias* et de l'hebdomadaire *Témoignage Chrétien*. C'était la première rencontre nationale de ce réseau. Elle a redonné aux groupes qui le composent du dynamisme ainsi qu'une visibilité publique malgré le silence des plus forts tirages de la presse catholique.

Un atelier était consacré à « Prêtres, religieux et religieuses mariés : (in)fidélité à l'évangile ». Sortie de la fonction, voire même de l'institution, les deux sont qualifiés de « libérations » mais pour une vie renouvelée, non moins évangélique, plus concrètement engagée : justice, solidarité, avenir, défense des exclus, défense de la planète... C'est cette Eglise « autre » qui germe et se dévoile.

Plusieurs membres travaillent directement ou comme sympathisants avec l'association *Plein Jour* qui aide les compagnes de prêtres – et aussi les compagnons, s'ils le souhaitent ! *Plein-Jour* s'est ouvert aux couples de prêtres mariés d'autant que certains ont vécu aussi ce temps de galère, douloureux mais très riche de la clandestinité; à ce titre notamment ils sont capables de pratiquer accueil et écoute de ceux qui s'interrogent sur leur avenir. *Plein-Jour* souhaite notamment par l'intermédiaire des groupes de prêtres mariés entrer en relation soit avec d'autres groupes du même type existants en Europe, soit avec des compagnes. *Plein-Jour* est déjà en relation avec l'association *Zoefra* en Suisse et avec *Donne cosi* en Italie. Jean Combe remercie d'avance de lui faire connaître ces groupes et ces personnes (jean.combe34@gmail.com)

+ Prêtres Mariés France Nord. France

Ils publient un bulletin (*Chemins Nouveaux*), qui compte quelque quatre cent cinquante lecteurs. Il s'est transformé en un important moyen d'expression, de partage d'expériences, de recherche d'une nouvelle spiritualité.

Ils organiseront leur rencontre annuelle le 9 octobre, à Paris. À la rencontre précédente (2010) il y avait quelque trente personnes.

Ils prévoient et projettent un échange avec le groupe *Prêtres en Foyer*, pour aller vers une sorte de fédération entre les deux groupes, dans le cadre des *Réseaux du Parvis*.

Ils souhaitent aussi développer des liens avec *Plein Jour* (compagnes clandestines de prêtres). Il s'agit de faciliter l'écoute, l'attention et l'accompagnement de ces personnes.



3. - Célébration du 50e anniversaire de Vatican II.

En entamant notre discussion sur ce sujet, tout le groupe connaissait ces projets mis en route par le *Réseau Européen Églises et Libertés* et la plate-forme internationale IMWAC, depuis 2008, à propos de la célébration du 50e anniversaire du Concile Vatican II. Il s'agit d'une série d'initiatives locales et régionales, qui aboutiraient à une grande assemblée ou « un concile alternatif » à tenir à Rome le 7 décembre 2015 et qui montrerait au monde l'autre visage de l'Église-Peuple de Dieu.

Toutefois, ce projet a suscité des divergences entre des groupes qui optent plutôt pour des engagements locaux et pluralistes, et d'autres qui veulent en priorité une célébration pour revendiquer des réformes au niveau des structures ecclésiales. Entre ces deux points de vue - celui des engagements immédiats et celui d'un projet institutionnel – il semble cependant intéressant de promouvoir une commémoration internationale qui, sans prétendre être directement institutionnelle, servirait à dynamiser et à rassembler des groupes de croyants de la base spécialement à partir des expériences vécues.

Différentes consultations effectuées ces derniers mois ont permis de choisir le nom qui qualifierait ce mouvement : *Un nouvel aggiornamento à l'occasion du 50e anniversaire du Concile Vatican II (New Aggiornamento at the occasion of the 50th anniversary of Council Vatican II)*.

L'intention globale est de promouvoir une réflexion dans chaque pays autour de sujets que nous estimons importants dans cette perspective. On créera une page web pour diffuser l'esprit du projet et maintenir l'information sur tout ce qui se passe. (Voir dans l'Annexe 1 une information plus détaillée sur cette affaire, présentée par Pierre Collet à tous les représentants).

Au groupe de délégués présents à Bruxelles, il nous a paru intéressant de soutenir cette initiative et ses objectifs. Nous croyons qu'un travail de ce style pourrait donner du nouveau dynamisme à nos mouvements, clarifier notre contribution pour un aggiornamento des communautés de croyants et renforcer nos liens avec d'autres groupes de base.

Nous nous sommes interrogés sur ce que pourrait être notre contribution : prendre part aux activités qui sont mises en route dans chaque pays ou apporter quelque chose de spécifique à partir de nos mouvements ? En principe nous pensons que les deux initiatives sont intéressantes : la première permettrait de renforcer nos liens avec d'autres groupes ou mouvements ; la deuxième pourrait apporter des aspects que comme groupes, sans doute, vivons et travaillons depuis de nombreuses années.

Dans les deux perspectives, nous croyons important de tenir à certains points de référence.

- il ne semble pas entrer ni dans nos objectifs ni dans nos possibilités de convoquer ou de réunir des multitudes ;
- nous ne considérons pas non plus important que cette convocation doive finir à Rome : cela pourrait brouiller notre contribution, en suggérant qu'il s'agit là d'un défi de notre foi ; nous ne voulons pas marcher vers une église dont le centre est à Rome mais plutôt dans le Peuple de Dieu ;
- il faut chercher d'autres moyens de réflexion et d'expression dans les contextes dans lesquels nous vivons et agissons ;
- nous pensons qu'il peut s'avérer important et d'actualité d'exprimer ce que nous avons vécu et ce que nous vivons, mais aussi ce que nous pensons : qui et comment devrait être le prêtre d'aujourd'hui, ou mieux encore, qui et comment devraient être les « prêtres » d'aujourd'hui en partant d'une réflexion sur ce que nous vivons dans nos communautés ;
- nous croyons qu'on devrait placer unir les termes « prêtre – communauté – rôle à y tenir » ; dit d'une autre manière : mettre l'accent sur « comment le prêtre – ou l'animateur/trice – peut contribuer au développement de communautés vivantes » ; la solution de prêtres itinérants ne paraît pas la meilleure ;
- la perspective fondamentale devrait être comment répondre aux nécessités des gens ; non pas celle de créer une église différente ou parallèle ;
- diverses réflexions et des écrits sur ce sujet pourraient nous aider (par exemple, le travail d'Alice de Gombault, *Communautés sans pasteur* – voir en annexe 3) ; ainsi que le document des dominicains hollandais (quand les autorités bloquent les solutions, les communautés se retrouvent totalement indépendantes de l'église hiérarchique) ;
- la fonction du prêtre devrait avoir beaucoup à voir avec l'unité ; bien qu'aussi avec la démocratie et la participation fraternelle ;



- dans le même sens, nous nous sentons interpellés pas l'option des prêtres autrichiens (Pfarrer-Initiative) : c'est à partir d'un impératif de conscience que nous parlons et désobéissons...

Au minimum, tout ce travail de réflexion et de dialogue pourrait déboucher sur un manifeste : *À quel point le prêtre a changé pendant ces 50 années depuis le concile. (Un autre prêtre est possible/réalisable dans un autre type de communauté)*. On pourrait aussi aller jusqu'à la publication d'un livre qui inclurait ces témoignages, réflexions, études et prises de position. Nous aimerions disposer aussi de contributions d'Amérique latine. Et le publier dans cinq langues, cinq éditions...

4. - Travail sur le Statut Social du Prêtre Marié en Europe.

Nous entamons le travail sur ce point, en rappelant les acquis des dernières années : il s'agit d'un engagement ancien, entamé déjà en 2007.

Nous partions alors déjà de la constatation des grandes différences existantes entre les divers pays européens en ce qui concerne les conditions de sécurité sociale, de retraite et d'autres droits sociaux du clergé ; questions qui affectent de manière très spécifique ceux qui abandonnent le ministère presbytéral. Dans la perspective d'une harmonisation de la législation au niveau de l'Union Européenne, nous avons pensé que le recueil des données relatives à notre problématique devrait être disponible de manière unifiée, fiable et complète dans un rapport. De plus, le réseau européen "Églises et Libertés" pourrait le transmettre au Conseil de l'Europe, puisque c'est à partir de là qu'on pourrait mener à bien un travail qui améliorerait la situation des prêtres mariés. Ce qui nous motive, par conséquent, ce n'est nullement un plaisir de type intellectuel ou investigateur, mais la conviction qu'il y a là beaucoup de situations d'injustice, qui peuvent être résolues.

Il est vrai que nous avons déjà effectué différentes études sur la situation concrète en Espagne, en Belgique, en Autriche et en France... Nous disposons aussi de certaines études générales qui pourront nous aider. (Voir plus en détail Annexe 2). Toutefois, nous sentons la nécessité de compléter ce travail, y compris l'information sur nos pays et sur d'autres dont nous avons accès à l'information, concrètement la Suisse, le Portugal, la Hollande et la Pologne... Ceci implique que chaque délégué effectuera ce rapport ou le demandera à un spécialiste ; et aussi la nécessité de contacter quelqu'un de compétent dans les pays où nous n'avons pas de délégué.

Par conséquent, le groupe de délégués réaffirme notre décision et notre engagement de mener à terme cette étude, en essayant d'inclure tous les pays que nous représentons et les autres que nous pourrions incorporer, en tenant compte des notes suivantes :

- a) dans cette étape, nous nous limiterions aux prêtres de paroisse, en prenant comme point de départ la situation de ceux qui sont en exercice actif, pour considérer quelle est leur situation postérieure en abandonnant le ministère ; dans une autre étape on essaierait d'étendre aux religieux et religieuses ;
- b) nous suivrons pour cela un plan (schéma et calendrier) décidé en réunion.

Le calendrier prévu sera le suivant :

- en terminant notre réunion de Bruxelles, Pierre enverra à tous les délégués un projet avec les accords et le plan de travail décidé ;
- avant le 10 août, tous devront répondre, en apportant leurs corrections ou ajouts à ce projet ;
- autour du 15 août, Pierre enverra le plan de travail définitif qui incorporera les corrections ;
- le travail de chaque pays devrait être fini et envoyé avant le 1^{er} novembre 2011.

Le schéma du travail à effectuer sera le suivant (plus en détail dans l'Annexe 2) :

1. - Une introduction qui décrit la situation sociale du prêtre et du culte catholique dans son pays, en faisant une brève allusion à la justification historique ;
2. - L'état de la rémunération des prêtres de paroisse dans son pays. S'il n'existe pas un tableau légal, on devra indiquer des moyennes ou des fourchettes
3. - Les divers aspects de protection sociale des prêtres de paroisse dans son pays et comment cela change après l'abandon du ministère :
 - droit aux soins de santé ;
 - droit aux allocations de chômage



- droit à une pension de retraite
- droit de sa veuve à une pension de retraite

5. – *Questionnements et interrogations que notre travail de ces jours nous a posés et rappelés*

+ La diminution du nombre de prêtres en Europe est un fait indiscutable. Il est vrai qu'il existe de multiples façons de l'analyser et d'y faire face. La situation est tellement extrême parfois que dans certains pays on ferme des paroisses par manque de prêtres et dans d'autres (par exemple, l'Autriche) s'est organisée une espèce de « grève des sacrements » promue par divers groupes de prêtres qui tentent d'exprimer et de dénoncer ainsi leur malaise pour cette situation qui semble sans issue...

Évidemment, cette situation ne peut cesser de nous interroger quant au modèle d'église sur lequel elle se fonde : église-paroisse-groupe de fidèles réunis autour d'un prêtre de telle sorte que, si celui-ci vient à manquer, elle disparaît dans la pratique ; ou église-peuple de Dieu, communauté de croyants avec différents charismes et dont la vie, les célébrations et la présence dans le contexte humain où elle vit ne sont pas conditionnées par la présence ou l'absence d'un prêtre, venu du dehors, mais par seul souci de légitimité hiérarchique...

Quand la décision hiérarchique, à cause du manque de prêtres, entraîne la fusion ou le regroupement de paroisses, on casse les liens sociaux les plus proches, les liens de voisinage et de reconnaissance, on court le risque de faire du prêtre un fonctionnaire itinérant, et on subordonne surtout l'existence d'un groupe de croyants à la présence d'un prêtre.

+ Préoccupation pour les problèmes posés par les visites du Pape (en Espagne, en Allemagne...) et sa façon de rencontrer des dirigeants catholiques (divorcés remariés, homosexuels...), ce qui à beaucoup d'occasions suppose une contradiction avec les comportements qui sont officiellement défendus comme corrects à appliquer par les prêtres avec leurs propres fidèles. Également, l'image de l'église qui est transmise dans ces voyages (état, superpuissance spirituelle, spectacle de masses, manque de profondeur, gaspillage économique...)

+ Les avancées ou les reculs produits dans les divers mécanismes qui fonctionnent pour la désignation d'évêques, ainsi que la répercussion qu'ils ont dans la vie des communautés qu'ils vont présider, cela pose à nouveau la convenance d'écouter les communautés locales, au-delà des rapports des nonciatures. Revendication d'un autre processus plus participatif et respectueux du Peuple de Dieu.

+ La nécessité d'ouvrir chaque jour davantage notre foi à la vie et à l'engagement de nos groupes à la problématique politique, sociale et économique que vit l'humanité, comme la façon indispensable de chercher des réponses à l'engagement que nous prenons en tant que croyants.

+ La situation que vivent en Europe les « compagnes de prêtres » : clandestinité, abandon, manque de ressources au décès de leur compagnon... Un autre motif de préoccupation est la situation où naissent et vivent les enfants qui sont nés de telles coexistences : fils non reconnus, subsistance et éducation, abandon paternel... Il semble qu'il y ait très peu de groupes organisés autour de ce drame ; concrètement, il y a l'existence de *Plein jour* dans les environs de Marseille ; et il serait très intéressant, tant de promouvoir ces groupes que d'essayer de les relier entre eux.

+ Problème de la non-reconnaissance des droits humains dans la vie interne de l'Église catholique. Évidemment et d'abord, à cause des souffrances qu'elle provoque chez ceux qui souffrent de cette situation ; aussi à cause du manque de légitimité que cela donne à l'institution au moment elle revendique que d'autres sociétés et institutions les respectent. Sur ce plan, on estime d'urgence totale d'être engagé dans la défense de ces droits, dans la construction d'espaces alternatifs et dans l'expression de notre divergence avec cette pratique officielle.

6. - *Accords sur le fonctionnement de notre fédération.*

Il vaut la peine de souligner nos limites, dès le départ : peut-être ne pouvons-nous pas faire beaucoup plus que ce que nous faisons ; mais il semble bien que nous pouvons mieux faire ce que nous faisons... Pour cela nous prenons les décisions suivantes.



+ Page web. (Dans cinq langues). Il manque :
 la traduction en plusieurs quelques langues de, par exemple, les actes de 2010,
 le peu de présentation de livres avec un petit commentaire,
 la traduction des grandes nouvelles d'actualité,
 la pénurie dans l'envoi d'articles de fond, que ce soit de personnes de nos mouvements ou de tout autre théologien ou croyant,
 les échos des réunions de nos mouvements
 ou de tout autre événement que nous considérons important...
 Le problème des traductions se pose spécialement en : anglais, italien et allemand. Et il est demandé à Franco et Wilhelm de voir comment ils peuvent y répondre.
 On décide que cela pourrait être une aide si tous les deux mois Pierre pouvait rappeler cela à tous les délégués.

+ Contacts avec d'autres fédérations ou réseaux.
 Ramón continue son contact habituel avec Mario Mullo (président de la Fédération latino-américaine).
 Pierre essaiera à nouveau de contacter la Fédération philippine.
 Il est également important d'établir des contacts avec des représentants de Suisse, du Portugal, de Hollande et de Pologne. Il faut voir qui est dans de meilleures conditions pour le faire (Pierre, Ramón, Ennio... ?)

+ Fonctions dans le groupe de délégués.
 Après avoir reconnu l'importance que les rôles de président (Pierre), secrétaire (Ramón) et trésorier (Jean) soient assumés par rotation et par des personnes différentes, on constate les inconvénients concrets (spécialement, étant donné la nécessité de dominer plusieurs langues...) On ne voit pas non plus comment les charges pourraient tourner entre les trois qui les assument déjà...
 C'est pourquoi on décide de continuer une année de plus avec ce partage de fonctions. On remercie spécialement Pierre pour son dévouement, c'est lui qui consacre le plus de temps pour que ça fonctionne. Et on insiste sur la nécessité de penser à une aide réelle pour l'année 2012 : concrètement, en invitant d'autres personnes assistent à notre réunion de Bruxelles.
 Ce paragraphe se termine avec l'engagement de répondre plus rapidement aux courriers, d'envoyer davantage d'articles pour le web et de fournir davantage de matériaux de nos sites webs particuliers.

+ Réunion 2012. On s'accorde sur l'importance et l'intérêt de tenir ces réunions, pour continuer les contacts et les échanges entre nos mouvements.
 On fixe, en principe, les dates des 6 (arrivée le soir), 7 et 8 juillet, en décidant de consacrer l'après-midi du 8 à faire un tour dans le centre de Bruxelles. Au cas où d'autres dates s'avèreraient meilleures, nous devrions le communiquer dès que possible pour voir la disponibilité de la maison.
 Les sujets à travailler pendant l'année seront, surtout, le statut social et la célébration de l'anniversaire de Vatican II : sujets que nous devrions finir dans cette réunion. Également, les contacts avec les groupes de Suisse, du Portugal, de Pologne et de Hollande.
 Il pourrait s'avérer très important, si on le considère intéressant, d'envisager la présence à notre réunion d'un délégué de la Fédération latino-américaine, surtout en vue du projet de Vatican II.
 Et, finalement, il conviendrait aussi que pour la réunion de 2012 on invite un délégué de plus par pays en vue d'une plus grande richesse dans les débats et pour un relais futur dans les tâches de coordination

Cabanillas del Campo, España, 20 août 2011. Ramón Alario.
 Traduction française : Pierre Collet

